

http://francecrashes39-45.net/page_fiche_av.php?id=2201

Extrait de l'article du journal Courrier Picard – Lien vers l'article :

<http://www.courrier-picard.fr/108536/article/2018-05-08/des-soldats-americains-cherchent-leurs-compatriotes-tombes-boussicourt-en-1944>

Des soldats américains cherchent leurs compatriotes tombés à Boussicourt en 1944

Par Cécile Latinovic | Publié le 08/05/2018

L'armée américaine s'est installée à Boussicourt. Objectif : retrouver les corps de deux de leurs soldats disparus depuis le crash de leur avion en août 1944. Reportage.



Ils travaillent en musique. Plutôt hip-hop que variété française. Eux, et elles, sont membres de l'armée américaine.

Détachés à Boussicourt pour des fouilles archéologiques particulières. Leur mission en France ? **Retrouver des soldats, plus précisément le sergent de section Robert Allen et le sergent Felix J. Shostak.**

Depuis la mi-avril, ils creusent la terre, la passe dans des tamis et recherchent les restes de ces deux hommes tombés en 1944.

Une mission qui n'a rien de simple. « *Le sol est très rocailleux* », notent Nathan Fair et Jeremy Oshields, deux soldats qui ont déjà participé à des recherches de corps de soldats américains au Vietnam pour l'un, au Laos pour l'autre.

« La seule chose qu'on ne nous avait pas montrée était à quoi ressemblait un os humain calciné »

Chacun de ces 25 militaires a reçu une formation pour distinguer les morceaux d'os humains, de bombes ou de carlingue d'avion, des cailloux. « *La seule chose qu'on ne nous avait pas montrée était à quoi ressemblait un os humain calciné. Mais maintenant, nous savons* », notent deux autres soldats.

Car les deux hommes ont péri dans un avion en flammes. « *Nous supposons avoir trouvé des restes humains, des os. Mais ce sont nos laboratoires qui le confirmeront... ou pas. Mais nous sommes très optimistes* », confie le contre-amiral Jon C. Kreitz, directeur adjoint de l'agence du Pentagone en charge de retrouver les soldats américains disparus.

Des propriétaires indemnisés

Un optimisme que tous relativisent. Les corps des soldats qui ont été enterrés « *pouvaient ne pas être entiers* ».

Les morceaux de restes humains pourraient ne pas être ceux des deux soldats recherchés.

L'ADN risque aussi d'être détérioré. « *C'est pour cela que nous cherchons aussi les dents ou les clavicules, qui sont propres à chaque individu. Les objets personnels, comme une alliance, peuvent aussi aider à identifier un soldat disparu* », poursuit le contre-amiral.

Quant au coût de cette mission pour l'État américain ? « *C'est très variable. Par exemple, nous allons devoir couper des arbres et nous avons endommagé une partie du champ de blé qui borde le terrain de fouilles. Nous allons dédommager les propriétaires* », indique le capitaine Brandon Lucas.

Des propriétaires ravis d'aider à ces recherches, tout comme d'autres passionnés par cette histoire. C'est le cas de Charly Boizart, un Moreuillois qui apporte, lundi 7 mai, des pains au chocolat et des bières aux soldats.

Des militaires qui considèrent cette mission comme un honneur.

« *C'est un travail qui donne des réponses aux familles. Si nous étions portés disparus, nous aimerions que nos frères et sœurs d'armes nous cherchent, pour nos familles* », résume Amber Alumpe, enquêtrice pour l'armée. Les militaires poursuivent leurs fouilles jusqu'en juin.